

Sur l'évangile du XXI^e dimanche ordinaire, année A
23 août 2026

Deux questions puis deux réponses diamétralement opposées, autour d'un titre : « Fils de l'Homme ». Jésus ne demande pas « qui sera le Fils de l'Homme ? », mais « qui est le Fils de l'Homme ? ».

En écoutant les réponses transmises par les disciples, nous constatons quelque chose de tout à fait étonnant. Elles montrent toutes que dans l'opinion publique, le Fils de l'Homme est un « revenant », quelqu'un du passé : une prophète des temps anciens. Les gens cherchent dans le passé une ressemblance. Pourtant ce « Fils de l'Homme » tel qu'en parle le prophète Daniel n'est pas un « revenant » ! C'est un être qui surgira à la fin des temps, *venant sur le nuées du ciel, et auquel est conféré empire, honneur et royauté*¹. Il s'agirait donc plutôt d'un être du futur et non d'un être du passé. Seulement voilà : quand il y a quelque chose d'étonnant dans la vie, pour se rassurer on cherche assez spontanément une réponse dans le passé. À la question de Jésus les gens répondent que le Fils de l'homme est *quelqu'un d'autre* que Jésus, mais finalement pas tellement quelqu'un d'inattendu. Or il y a dans la personnalité du Fils de l'Homme quelque chose d'inattendu !

La réaction des gens n'est pas forcément condamnable. Il est évidemment sage de garder mémoire du passé. Les chutes des civilisations témoignent toujours d'une perte de la mémoire et donc d'une perte de connaissance de l'histoire. Et lorsqu'on ne sait plus d'où l'on vient, on se tourne frénétiquement vers un futur dont on cherche par tous les moyens à se saouler... Le *COVID* a eu sur les agenda un effet tout à fait révélateur dans ce sens... Les gens étaient perdus car ils n'avaient plus aucune vue sur le lendemain ! Et bien peu savaient vivre au présent !

Ayant entendu les réponses des apôtres, Jésus recentre sa question : « pour vous, qui suis-je ». Jésus vient ainsi de s'identifier *officiellement* au « Fils de l'Homme », ce qui est cohérent puisqu'il emploie lui-même cette expression souventefois dans l'évangile en parlant de lui. Face aux foules qui le voient donc comme un « revenant », Jésus demande aux apôtres de se positionner à leur tour. En nous entendons une seule réponse, celle de Pierre, le fougueux. Il est d'ailleurs bien possible que pour une fois la rapidité avec laquelle Pierre répond rende bien service aux autres qui n'auraient peut-être pas su que dire. « Tu es le Messie, le Fils du Dieu vivant. » La réponse de Pierre ne concerne pas le passé. Elle ne parle pas non plus du futur. Elle est au présent. Tout à coup tout semble s'arrêter. Par cette déclaration la créature éphémère qui passe semble rejoindre le Dieu éternel qui EST. On a envie de retenir son souffle. Pierre lui-même se demande peut-être d'où il vient de sortir une telle affirmation. Que viens-tu de dire Pierre ? Te rends-tu seulement compte ? Aussitôt Jésus reconnaît une révélation de son Père faite à Pierre, et il déclare Pierre *bienheureux*. Littéralement il *béatifie* Pierre. Recevoir une révélation du Père produit une béatification dans le sujet qui la reçoit... Ce qui a réjoui Jésus ne semble pas être la déclaration de Pierre mais plutôt le fait que le Père ait pu déposer en Pierre une pareille vérité !

Mais ce qui est le plus bouleversant, c'est que cette affirmation de Pierre permet à Jésus quelque chose. Elle agit sur Jésus comme un signal. Une fois que Pierre s'est positionné, Jésus peut lui confier sa mission. Dès lors que Pierre a pris position dans le présent, Jésus

1) Dn VII, 13-14.

peut lui confier un avenir, une mission qu'il accomplira lui-même pour nous et avec nous. Il y a ici un très grand enseignement spirituel !

Nous apprenons que la connaissance de notre avenir ne dépend pas... de notre agenda ! Il dépend de notre engagement face au Christ. Nous ne recevons notre avenir qu'à partir du moment où nous nous positionnons face au Christ. D'où la question que Jésus nous pose aujourd'hui : « pour vous, qui suis-je ? » Pas hier ou demain, mais maintenant, « qui suis-je pour toi ? » Il ne nous sera peut-être pas donné tout de suite de répondre avec une clarté limpide comme le fit Pierre. Mais savoir que la vraie vie commence là, est déjà quelque chose de sage ! Voilà pourquoi notre monde ne va pas bien : il ne vit jamais dans le présent si bien qu'il ne risque jamais de rencontrer Dieu, sauf accident.

Pour rencontrer Dieu dans le présent, il faut n'avoir plus aucune prise sur le présent, aucune maîtrise. Mais simplement le recevoir, le vivre. Pour prendre une image peut-être plus parlante, il faut s'être perdu et devoir attendre d'être retrouvé ! Cela nous arrive plusieurs fois dans nos vies de perdre tout contrôle. Malheureusement nous mettons souvent bien longtemps à comprendre la chance qui nous est offerte, l'annonce qui nous est faite. Marie l'a bien compris au jour de son Annonciation. Acquiescent au présent de Dieu, tout lui fut confié² de la bouche d'un archange ! Et lorsque l'on contemple ce qui lui est arrivé, ça fait envie ! À Pierre furent confiées les clés du Royaume, à Marie, antécédemment, fut confié de concevoir l'humanité du Roi de ce Royaume. À chacun est confié quelque chose pourvu que nous soyons ouverts au présent de Dieu. Méditons intérieurement cette question de Jésus qui frappe à la porte de notre cœur : « Pour vous, qui suis-je ? »

2) En français il y a là un jeu de mot sur « présent » qui signifie à la fois « actuel » et « cadeau ».